

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 12

Artikel: Noël, une naissance difficile!
Autor: Birraux, Armelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829072>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Noël, une naissance difficile!

Que représente Noël pour vous? Quelle en est sa signification? Ces questions, nous les avons posées à des personnes de tous les âges et de tous les milieux, à travers la Suisse romande.

Nativité, lumière au creux de l'hiver, espérance, amour divin, amour tout court.

Une crèche, un sapin vert. Bougies, féerie, cadeaux. Cantiques, table royale. Yeux brillants des petits, sourire des parents, fête de famille.

Petit Papa Noël! Joyeux Noël! Arrêtez, la hotte est pleine! Merci de me laisser respirer pour me permettre de rassembler mes idées.

La liste peut s'allonger à l'infini, tant l'expression de Noël est évocatrice... mais de quoi au juste? Pour moi, par exemple, qui ne pratique aucune religion.

Sur mon propre chemin spirituel, indépendante de toute église, la naissance du Christ évoque pour moi l'émergence d'une conscience nouvelle dans l'évolution de notre humanité: solidarité avec le monde des pauvres et des humbles, amour inconditionnel, engagement, tolérance.

Noël! Oui, j'aimerais pouvoir te fêter. Mais autrement. Surtout dégagée des obligations, des règles, du pouvoir, de l'argent qui, malheureusement, contaminent souvent nos actions, même les plus sincères.

Pourquoi tant de difficultés à vivre cette période de l'année dans la joie? Voilà une bonne question qui se pose à moi, en ces temps de l'Avent.

Parce que tout simplement être dans la joie n'est pas toujours chose aisée. Surtout lorsque les manques sont importants, lorsque les liens familiaux sont quasi inexistantes, lorsque fêter sur commande, et de cette manière, ne correspond pas aux aspirations profondes de mon être.

La quarantaine, célibataire sans enfant, avec aujourd'hui pour toute famille ma Maman et deux parentes plus éloignées, je suis le dernier maillon d'une chaîne qui se termine.



Heureusement, de nature sociable, curieuse de tout et passionnée par le monde qui m'entoure, j'ai su créer un solide cercle d'amitié, un réseau social constitué de plusieurs clans. Marraine d'une adolescente que j'aime tendrement, j'ai toujours pris à cœur de vivre ce rôle dans sa véritable signification. Je me retrouve donc régulièrement dans sa famille autour d'une grande table pour quelque célébration.

Et pourtant, il m'arrive parfois de refuser l'invitation. Il m'arrive de ne pas souhaiter fêter «en famille», même et surtout Noël. Car naît en moi une profonde nostalgie, une tristesse réelle. Tel un miroir, cet événement me renvoie la réalité de ma situation particulière de femme, seule, sans descendance.

Il ne s'agit point ici de me plaindre, d'avoir des remords, de me sentir victime. Mais tout simplement de partager un vécu que d'autres doivent certainement aussi connaître.

Noël, fête de famille, n'est pas une évidence pour tout le monde. Elle peut faire émerger l'anxiété de voir la fin de l'année se rapprocher, désir de rester sous la couette, de fermer la radio, de ne pas supporter les lumières de la ville, pour ne pas recevoir en pleine figure le cri de sa propre solitude.

Je l'aime, ma solitude. J'en ai une longue expérience. Elle m'a permis de sonder mon âme, de me regarder en face, de connaître et assumer de mieux en mieux les réels sentiments que j'éprouve pour les autres et ceux que l'on ressent pour moi. Elle m'a offert le luxe de pouvoir me cultiver, me poser des questions, créer et méditer, apprendre à prier, à aimer.

Cependant, je n'aime pas me sentir solitaire, perdue sur cette planète, sans racine, sans lien de sang, sans enfant à aimer et à qui je ne puis faire aimer la vie.

Et Noël, parfois, c'est tout cela; c'est rappeler l'absence des disparus, raviver le manque, le chagrin.

Alors, quelle réponse puis-je me donner au bout de ces quelques lignes?

Une solution envisageable pourrait être d'imaginer et de fêter mon propre Noël, en y intégrant les êtres qui me sont chers, en retrouvant le sens du rituel, en réinventant l'événement, en étant actrice de ma propre célébration et non spectatrice, dans l'attente, l'acceptation ou le refus d'une invitation.

Enfin en changeant certaines conditions de ma vie pour que Noël soit dorénavant la cerise sur le gâteau et non plus la pâte feuilletée un peu aigre des jours vécus dans la tristesse.

Avant de vous quitter, merci de m'avoir lue, peut-être comprise, en tout cas d'accepter mon témoignage. Ainsi, entre Générations, souhaitons à chacun de retrouver le plus doux des Noëls.

Armelle Birraux, Lausanne